

NOUVEAU LIEU

DÉCO

dans un restaurant bordelais

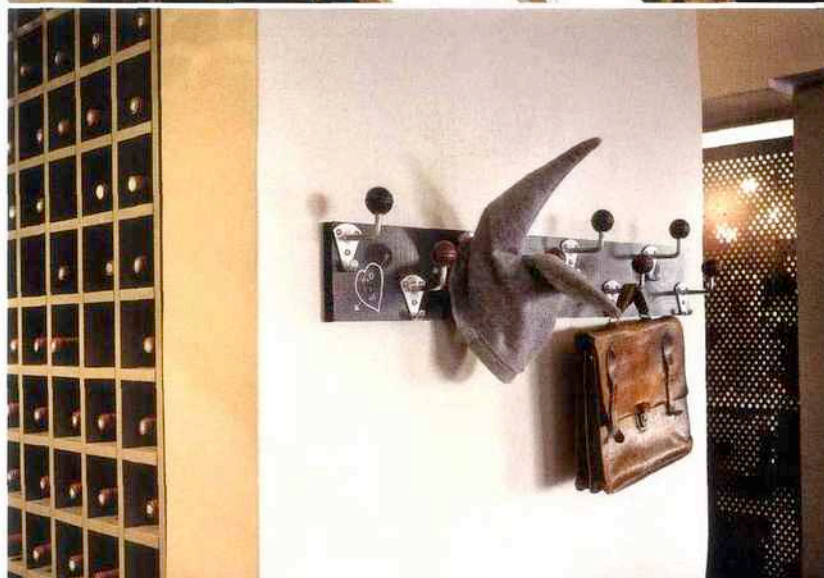
Surprenant, aimablement déjanté, le nouveau décor du restaurant Cassolette joue dans la cour de récré

PAR AGNÈS WAENDENDRIES • PHOTOGRAPHE PASCAL CALMETTES

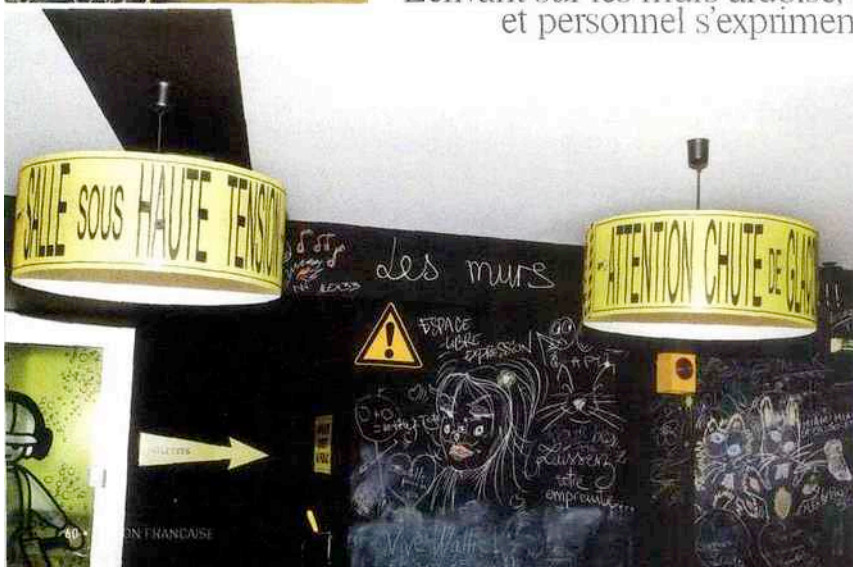
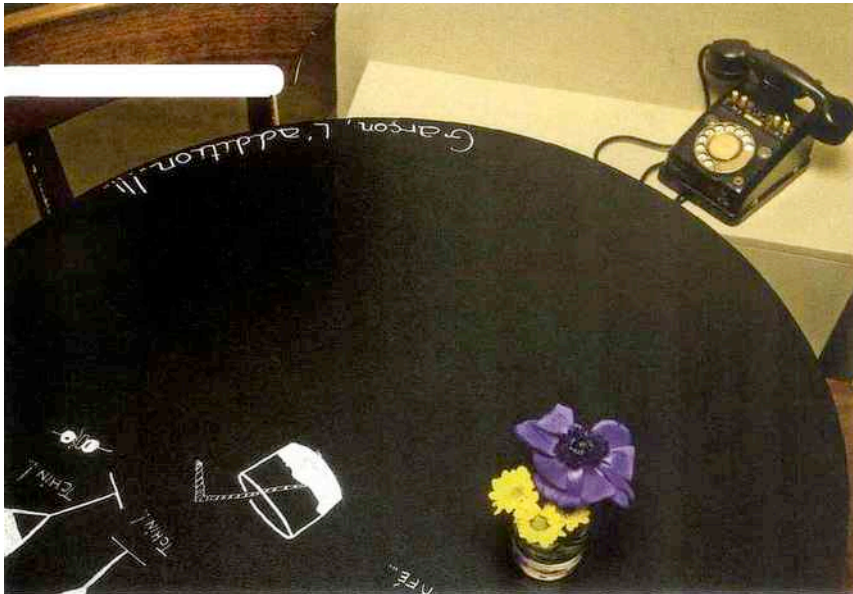
La mort de l'écrit? Le sujet est récurrent, mais le phénomène encore loin de se répercuter sur notre quotidien.

Bien au contraire, puisque la déco est plus que jamais boutimique en matière de lettres, d'inscriptions et de chiffres. De A à Z, les majuscules jouent les vedettes ou sont assemblées sous forme de sentences et autres jeux de mots. Après dix ans de présence sur la scène bordelaise, Amaud et Nicolas Barde ont confié à l'agence de décoration Fusion D, la rénovation du restaurant Cassolette. Ninou Étienne et Marie Dumora, les deux associées quadragénaires, s'en sont donné à cœur joie. Déclinant le thème de l'écrit sur tous les supports, elles sont allées jusqu'à créer, avec Anne-Pierre Malval, leurs propres luminaires, porteurs de messages correspondant à chaque salle. Un restaurant, cinq salles et cinq ambiances faciles à décrypter. Pour commencer, il y a Le Club, où prendre un café, jouer aux dames sur les tables customisées ou bien patienter devant un verre avant de passer à table (le lieu est ouvert entre onze heures et minuit, sept jours sur sept). Composée d'éléments hétéroclites, l'ambiance est au confort intemporel et inventif, avec des sièges chinois çà et là, des plaques émaillées regroupées sur un même mur, une table basse réalisée avec une palette de livraison montée sur roulettes. Situé dans le quartier de la Victoire, le restaurant a pensé à la clientèle des étudiants, des touristes et des jeunes professionnels, en mettant à leur disposition une connexion WiFi. Si l'école vous a laissé de bons souvenirs, alors

vous a laissé de bons souvenirs, alors







Écrivant sur les murs ardoise, convives et personnel s'expriment à l'envi

La Classe vous amusera. L'horloge marque à tout jamais 16 h 30... Le bonnet d'âne fait bon ménage avec le cartable accroché aux patères. «Zéro de conduite», «Peut mieux faire», «La maîtresse en maillot de bain», les messages des suspensions sont prévisibles, tout comme le mobilier d'école (bancs, tables et tabourets). Amoureux en quête d'un lieu feutré où échanger de tendres secrets, ne tardez pas à réserver L'Alcôve. C'est le seul et unique espace intime que Cassolette vous destine. Avec son côté bonbonnière, ses murs vêtus de noir, de rose et de rouge, ses chaises tendues de tissu damassé, ses abat-jour à pampilles et ses petits cadres enfilant des nus des années 30, L'Alcôve joue sur le registre du baroque. Sorte de couloir décoré de bibliothèques en trompe l'œil, La Librairie est vouée aux repas paisibles, tandis que Le Chantier, dernière grande salle tout au fond, est réservé aux groupes et aux ambiances festives. Chaises Tolix, banquettes en bois gris soulignées d'un balisage noir et jaune, ambiance pimentée du rouge de l'interdit, murs ardoise où écrire des messages et mur magnétique où fixer des photos, le décor est déjanté. On y retrouve l'esprit «rendez-vous des copains» qui a fait la réputation de l'établissement depuis sa création en 1997. Peuplé de meubles et d'objets à la fois

authentiques et ludiques, chacun des cinq univers affirme sa propre identité, mais derrière ce décor, hétéroclite en apparence,

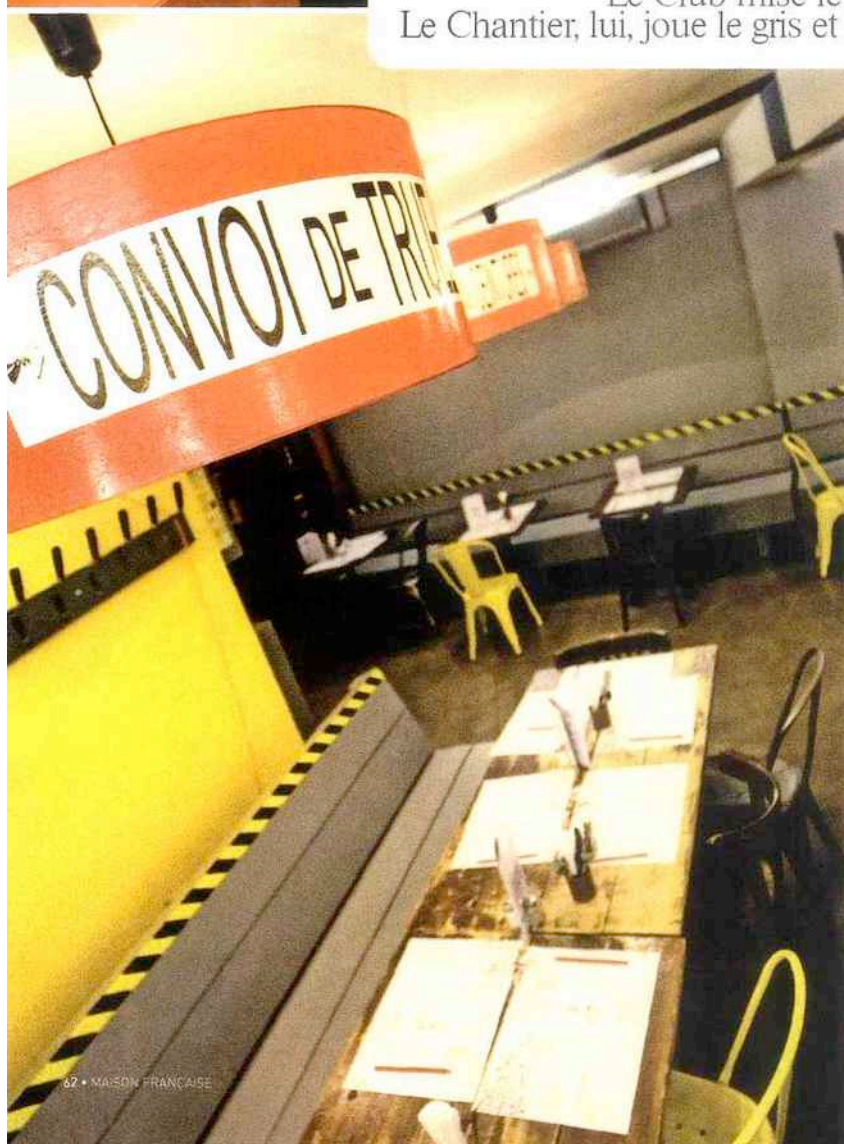
se cache un véritable travail d'architecture intérieure et de maîtrise d'ouvrage.

Propriétaires et agence de décoration ont marché main dans la main. Tout a été refait. Pour donner une unité aux lieux, les sols (ainsi que le bar) ont été recouverts d'un enduit en béton ciré. À la manière d'un tapis qui aurait été tendu au plafond, des papiers peints en trompe l'œil d'assiettes ou de livres empilés (Tracy Kendall pour The Collection)

Cette table basse dans Le Club annonce les cocktails du jour. Le Chantier est balisé par des touches de jaune, synonyme de danger. La couleur est reprise pour les truilles servant de patères et les suspensions, toutes réalisées par la décoratrice et designer Anne-Pierre Matval



Le Club mise le confort.
Le Chantier, lui, joue le gris et le jaune



... soulignent le passage d'une salle à l'autre. Comme un récit allègrement mené, l'architecture intérieure est ponctuée de matériaux industriels détournés de leur utilisation première (plaques perforées métalliques utilisées pour faire des semi-cloisonnements ou des rampes lumineuses, chaînes destinées à masquer la porte de secours...) et truffée de notes d'humour (les patères sont en accord avec la salle concernée: poignées de baby-foot dans Le Club, patères d'école ou truilles dans

Le Chantier...). L'ambiance chez Cassolette est unique. Oscillant entre des activités de conseil et des chantiers complets, intervenant dans des lieux ouverts au public ou des intérieurs de particuliers, l'agence Fusion D se refuse à tout dogmatisme. Architecte d'intérieur, Marie Dumora avoue ne pas avoir «une, mais dix maisons de (ses) rêves». Sensible aux attentes du client pour avoir travaillé dans une agence de design à Londres, Ninou Étienne préfère parler de «psychologie de l'habitat». Poursuivant le jeu, le restaurant sert (à la truille de maçon) le menu Grouatout, qui a fait sa réputation (cinq cassolettes au choix parmi quatorze propositions), au prix de 12,90€ par personne, la Gamielle de Chantier à 10,50€, dont les plats sont présentés dans une lunch-box à étages en inox. Les couverts sont dressés sur des sets personnalisés par une agence de communication en fonction de chaque salle. Quant aux serveurs, ils portent une ceinture de chantier. L'imaginaire de chacun a pris de court la réputation coincée des Bordelais.

*Restaurant Cassolette: 20 place de la Vieoire, 33000 Bordeaux. Tél.: 05 56 92 94 96 et www.cassolettecafe.com
Fusion D, agence de décoration: 36, rue Delord, 33000 Bordeaux. Tél.: 06 33 08 37 26 et www.fusiond.fr
Anne-Pierre Malval. Tél.: 06 10 78 54 94 et www.anne-pierremalval.com*

Ambiance cosy dans Le Club. Un mur entier est décoré avec de jolies **plaques émaillées** collectionnées par les propriétaires, Arnaud et Nicolas Barde. Si le jaune domine dans Le Chantier, il est associé au rouge, synonyme d'interdiction.